



## Archives de sciences sociales des religions

112 | octobre-décembre 2000

Âme et corps : conceptions de la personne

---

**BUGSBY (Russ), *Billy Graham, God's Ambassador. A Life-long Mission of Giving Hope to the World***  
Minneapolis, Tehabi Books-Time Life Books, 1999, 272 p. (illustr., tabl.)

Sébastien Fath

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20266>

ISSN : 1777-5825

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 73-75

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

### Référence électronique

Sébastien Fath, « BUGSBY (Russ), *Billy Graham, God's Ambassador. A Life-long Mission of Giving Hope to the World* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.7, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20266>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# BUGSBY (Russ), Billy Graham, God's Ambassador. A Life-long Mission of Giving Hope to the World

Minneapolis, Tehabi Books-Time Life Books, 1999, 272 p. (illustr., tabl.)

Sébastien Fath

---

## RÉFÉRENCE

BUGSBY (Russ), *Billy Graham, God's Ambassador. A Life-long Mission of Giving Hope to the World*, Minneapolis, Tehabi Books-Time Life Books, 1999, 272 p. (illustr., tabl.)

- 1 Cet ouvrage de prestige n'est certes pas un livre d'histoire, encore moins une étude sociologique. Il intéresse pourtant les sciences sociales, dans la mesure où il représente un extraordinaire exemple d'exaltation du charisme personnel en protestantisme. Neuf sections structurent ce livre grand format, dont les admirateurs de Billy Graham feront le fleuron de leur bibliothèque. À l'heure du chant du cygne (Graham a plus de quatre-vingts ans : il est très affaibli et sévèrement atteint – comme le Pape – de la maladie de Parkinson), ce survol par le texte et (surtout) la photographie n'a pas son pareil. De très nombreux ouvrages ont été consacrés à la « défense et illustration » du charisme prophétique de ce « grand prêtre de la religion civile américaine » (selon J. Gutwirth). Aucun n'atteint l'ampleur de celui-ci. Après plus de cinquante années de construction patiente d'une référence charismatique, Billy Graham et son équipe (multinationale de l'évangélisation) ont voulu « fixer » ici pour la postérité l'image définitive qu'ils souhaitent donner de l'évangéliste au public américain. Après quelques doubles pages de photographies introductives (un stade comble, un voyage humanitaire en Inde, une rencontre avec Ronald Reagan, un zoom sur prédicateur Bible en main...), huit sections sont au service de cet objectif. La première (« The Man, the Ministry, and the Message ») propose un survol global des principales facettes de « l'objet social » Billy Graham. À

noter qu'il semble s'inspirer directement d'un plan sociologique (acteur, institution, idéologie), même si son contenu relève beaucoup plus du panégyrique que de la sociologie ! Le fil directeur, explicité dès la page 21, est celui de l'homme « choisi de Dieu » : en protestantisme, seule cette légitimité vocationnelle personnelle (à reconfirmer d'autant plus inlassablement qu'elle n'est pas soutenue par une puissante institution pérenne et sacrée comme en catholicisme) est véritablement « autorisée » : l'ouvrage ne se manque donc pas d'exalter l'ampleur, la force, la constance de la vocation grahamienne, qui en fait, selon un de ses biographes (William Martin), un « authentique héros américain » (cité p. 22). Les chapitres suivants développent ensuite, de manière généralement plus chronologique, les étapes de l'affirmation du charisme de Graham, au travers d'une entreprise d'évangélisation qui n'eut pas d'équivalent aux États-Unis au XX<sup>e</sup> siècle. Le chapitre « Shaping a Life » détaille les années de formation, soulignant notamment l'impact de sa conversion (essentielle dans la culture protestante évangélique), une « décision qui changea sa vie » (p. 34). Les débuts de son ministère d'évangéliste des grands nombres sont ensuite remarquablement illustrés (« A Lifetime Ministry Begins »), alternant scènes de foules (marée humaine des 130.000 auditeurs du Yankee Stadium en 1957, pp. 94-95) et aperçus intimistes d'une vie familiale présentée comme aussi harmonieuse que possible (en dépit des très longues absences du mari...). La quatrième rubrique s'attache ensuite à illustrer l'ampleur du ministère international de Graham. Après une mappemonde qui rappelle les 85 contrées différentes où Graham conduisit ses « croisades », tous les continents sont évoqués. De toute évidence, il s'agit de démontrer que le charisme de l'évangéliste n'est pas seulement reconnu aux États-Unis. Les immenses stades remplis au Brésil, en Australie, à Séoul, à Johannesburg ou à Wembley évoquent furieusement les foules rassemblées par... le pape Jean-Paul II, un *globe trotter* tout aussi insatiable... mais dont la légitimité internationale est bien plus solidement assurée. La scénographie de l'ouvrage cherche clairement à effacer tout doute dans l'esprit du lecteur : quoique non rattaché à une Église-institution sacrée à rayonnement mondial, Graham a du succès, son « charisme personnel », fondé sur une vocation divinement revendiquée, « fonctionne » partout. Nulle question ici de détailler les échecs, de présenter les malentendus, les déceptions – dont la France, qui, malgré plusieurs « campagnes », n'a pas produit – et de loin – de statistiques de « conversions » satisfaisantes aux yeux des critères habituels de la BGEA (Billy Graham Evangelistic Association) –. La visée est tout autre : montrer qu'à sa manière, Billy Graham est bel et bien parvenu à asseoir durablement sa légitimité mondiale d'évangéliste protestant. Les très nombreuses photographies de foules (de plus en plus lassantes pour le lecteur), les tableaux statistiques, les témoignages de conversion savamment choisis, les premières pages de magazines de la grande presse n'ont d'autre but. Le chapitre suivant (« Inspiring others ») appuie cette thématique sur le terrain politique : aucun président américain n'est oublié, pas plus que des chefs d'État de tous les continents, interlocuteurs privilégiés de l'évangéliste. A cette rubrique sans surprise succède une section plus inattendue (« Reaching Out a Broken World ») sur l'attention portée aux difficultés sociales. Impensable il y a trente-cinq ans, aux heures où Graham fronçait les sourcils chaque fois qu'il entendait le mot « social » (au sulfureux parfum de communisme), ce chapitre témoigne des évolutions vécues par l'évangéliste. Le texte lui-même souligne ce virage social (p. 211), mais opère cependant un soigneux « lissage » des faits (notamment sur la question des Droits civiques) qui gomme bien des réticences, bien des tensions quant au discours à tenir face aux inégalités et aux injustices du temps. Cet engagement national, international, au service prioritaire de l'évangélisation, mais en relation avec les sphères

politiques et sociales, pose une question brûlante : que se passe-t-il après la mort du leader charismatique ? Fondée sur le charisme personnel de Billy Graham, comment l'œuvre pourra-t-elle lui survivre ? Les deux (brefs) derniers chapitres esquissent habilement des réponses. La présentation plus approfondie du contexte familial durant les années tardives du ministère grahamien (« Reflexion from Home ») offre la transition idéale pour conclure sur un « ministère qui se poursuit » (« A Continuing Ministry »). Les multiples institutions mises en place autour de Billy Graham sont alors détaillées, en soulignant la valeur personnelle des responsables (« les hommes et les femmes autour de Billy sont uniques ensemble », p. 250). Comme si une sorte de « charisme collectif » (?) s'était affirmé autour du grand homme, permettant, qui sait, une poursuite fluide au-delà du décès, de plus en plus prochain, de la figure éponyme. Sans doute faut-il voir très précisément là une des raisons majeures de l'exaltation du charisme de Graham : plus son charisme personnel est grand, reconnu nationalement, internationalement, dans toutes les sphères de la vie publique, plus les effets de ce charisme paraissent investir son entourage, voire les institutions mises en place... Augurant d'un avenir possible dans la mesure où la mort du fondateur n'éradique pas nécessairement les traces, les effets de son charisme, puisque l'institution et l'entourage (une sorte de « Graham » collectif) s'en feront les gardiens (et les gestionnaires). Une grande photographie de Franklin Graham prêchant (p. 251), fils aîné de l'évangéliste et vice-président de la BGEA, donne ensuite une autre clef au lecteur : si l'institution catholique sacralisée se survit à merveille au fil des siècles malgré la mort de ses papes successifs, au contraire des institutions (et organisations) protestantes, uniquement fonctionnelles donc plus éphémères, ces dernières conservent néanmoins un atout : les pasteurs (et évangélistes) se marient (le plus souvent). La « mémoire », la succession peut donc parfois passer par le fils (les filles restent un peu à l'écart du schéma). Un Graham meurt, un autre lui succède ! Ce n'est bien-sûr pas si simple. Mais telle est l'une des ambitions les plus évidentes de l'ouvrage : que se soit par le « charisme collectif » ou la succession filiale, parvenir à pérenniser le capital symbolique accumulé grâce à l'entrepreneuriat d'un leader charismatique à succès. Les années qui viennent diront où conduira ce rêve acrobatique de « succession charismatique » en protestantisme.